



INFOCUMA

N° 38 - MAI 2025

Normandie

Edito



Bonjour à tous, je tiens tout d'abord à vous souhaiter plein de réussite dans vos travaux des champs et dans vos élevages, en souhaitant cette année une météo moins capricieuse que ces deux dernières années.

Nous vivons beaucoup de changements ces derniers temps dû à tout ce qui se passe dans le monde. Des choses nous impactent de façon positive, d'autres de façon négative mais nous cherchons toujours dans le réseau à trouver les meilleures façons de s'adapter. Et tous ensemble c'est toujours plus encourageant.

Au sein de la fédération, nous avons énormément de discussions sur le dispositif NAI ces derniers mois. Beaucoup de négociations ont été menées pour que les règles soient le plus juste possible pour tous et qu'elles aient du bon sens dans le développement de nos cuma. Les discussions sont souvent tendues mais le réseau a une force de proposition très pertinente. J'espère fortement que nos politiques continuent de nous entendre...

Des projets de longue date ont abouti cette année, dont le projet Secoppa qui vient d'inaugurer le séchoir. Un grand merci à tous les porteurs du projet, en particulier à Vincent Barbot qui rend fier le réseau cuma.

Il y a encore beaucoup de projets dans les tuyaux : de recherches et d'innovation pour améliorer le quotidien et la rentabilité des agriculteurs, de travaux, de démonstrations autour du machinisme, de l'emploi et bien d'autres choses. Je vous invite à être le plus actif possible aux démonstrations que nos animateurs mettent beaucoup d'énergie à mettre en place, merci à eux. Un événement d'importance a lieu cette année dans l'Orne, le MécaEcoles qui se tiendra le mardi 16 septembre à la Forêt Auvray (61). Il réunira de nombreux élèves venus de toute la Normandie. Ces événements nous permettent d'échanger avec la future génération d'agriculteurs pour être à l'écoute des besoins et parler du réseau et de ce qu'il apporte.

Depuis déjà quelques années maintenant beaucoup de gens se posent de plus en plus de questions : travailler en collectif, travailler seul, pas toujours simple de s'entendre avec tout le monde. Mais finalement, sur le long terme le collectif rend souvent plus heureux. Le partage des idées et la bienveillance ainsi que la communication sont les clés d'une société qui fonctionne bien, où l'on se retrouve dans nos valeurs.

Quand souvent le stress nous fatigue, « la tête nous empêche de sortir de nos fermes ». J'invite un maximum de personnes à prendre ne serait-ce qu'une toute petite partie de son temps pour venir partager ce collectif avec nous et ensemble construire les idées de demain pour l'agriculture.

N'hésitez pas à venir partager quelques moments dans nos comités, à venir voir comment ça se passe et par la même occasion vous exprimer. Merci à vous et au plaisir de vous voir dans les prochains événements organisés par les cuma.

Alexandre Lefebvre
Président du comité Orne et vice-président
de la fédération des cuma Normandie Ouest

A LA UNE



Visite de l'unité de méthanisation et de la cuma des Bosquets le 6 mars à Bosc Edeline en Seine Maritime et visite de l'unité de méthanisation de la SAS Agri métha groupe des Marais et de la cuma de Picauville dans la Manche

Ça gaze pour les cuma !

Les fédérations de cuma de Normandie à l'occasion de leurs Assemblées Générales de cuma ont décidé de mettre à l'honneur les énergies renouvelables et notamment la production de Biogaz.

En marge de la traditionnelle assemblée statutaire, les participants ont pu découvrir et visiter des unités de méthanisation développées par des collectifs et pour lesquelles l'organisation cuma joue un rôle primordial (récolte, gestion et transport des effluents...).

Cela donne des idées et des réflexions à certaines de nos cuma et adhérents... à suivre !

par Valérie Letellier et Denis Letellier

Avec le soutien du



PORTRAIT

SOMMAIRE

PORTRAIT

- de Patrice Romain

ACTUALITE • 3

- Inauguration du séchoir Secoppa
- MécaEcoles dans l'Orne
- GIEE la cuma fait son bilan de campagne
- Ça bouge à la cuma de Gournay
- Nouvelle activité à la cuma Innov'61
- La DYNAmique DINA se poursuit
- Retour sur les rencontres fédératives
- Re « DINA » miser la cuma

GESTION & JURIDIQUE • 8

- Bons de travaux dématérialisés, est-ce possible ?
- Le secrétariat administratif et comptable en développement
- CADRE : contrat d'accompagnement des responsables
- Nouvelle comptable dans le Calvados
- Formation des nouveaux responsables de cuma
- Evolution du dispositif d'aides Normandie Agriculture Investissement

EMPLOI • 12

- Financer la formation interne d'un nouveau salarié
- Le rendez-vous annuel des employeurs-salariés de cuma
- Introduction aux cuma pour les étudiants
- Succès pour les portes ouvertes écoles
- Moins de cotisations patronales

ENVIRONNEMENT • 14

- Vers l'innovation numérique
- Bienvenue à Louise et Philippe
- Journée d'échanges des cuma déchetage
- CNC : un bel exemple d'entraide et d'organisation collective
- Succès de la journée consacrée à la haie
- Les indicateurs 2024 de la filière bois énergie
- Conclusion du projet Granul'haies
- Portes ouvertes pour Valobois
- Des indicateurs agricoles pour se préparer au changement climatique

MACHINISME • 18

- Fissurateur et herse à paille deux outils qui suscitent de plus en plus votre intérêt
- L'hiver est propice au renouvellement des matériels
- Une tonne polyester en démonstration
- Coup d'envoi pour le programme d'économie d'énergie et d'intrants avec Fabacee
- Normandiag' levage



Patrice Romain,
nouvel administrateur
de la fédération des cuma Seine
Normande, basé à Bourneville
Sainte Croix dans l'Eure

Aujourd'hui le GAEC de la Ferme du Moulin est composé de 5 membres dont le frère et les deux jumeaux de Patrice : une affaire de famille !

Les activités y sont nombreuses : vaches laitières, transformation et vente directe à la ferme (marchés et collectivités) cultures industrielles (pommes de terre, lin...) et une unité de méthanisation mise en service en 2019.

*Pour moi l'agriculture
c'est une passion d'enfant*

Je ne suis pas issu du milieu agricole, j'étais fasciné par les machines agricoles. Après avoir été salarié agricole pendant deux ans, je me suis installé en 1997 en GAEC avec l'exploitant qui m'avait embauché.

Patrice est aussi le Vice-Président de la cuma des Quatre Vents et adhérent de la cuma de la Gagnerie. La première cuma propose de nombreux matériels à une vingtaine d'adhérents, allant de la tonne à lisier en passant par l'épaveuse et l'épandeur à fumier. La seconde cuma est spécialisée dans la culture de la pomme de terre et la récolte du lin. "La cuma de la Gagnerie était en dormance depuis quelques années, nous l'avons utilisée pour nous lancer dans la pomme de terre avec succès".

*Matériel performant
et cohésion de groupe*

"La cuma est un très bon outil qui permet d'avoir du matériel performant et d'entretenir une cohésion de groupe ! L'organisation coopérative permet une prise de risque sur des nouvelles productions en proposant l'équipement nécessaire. Ça va de plus en plus vite, on a une dynamique d'investissement plus développée qu'en individuel. La cuma permet d'apporter des solutions matérielles à des problématiques d'exploitation. Mais l'équilibre est fragile, il faut faire attention au retour à l'individualisme quand les années sont meilleures économiquement..."

La traction et le matériel de récolte seront des pistes de développement pour la cuma des Quatre Vents. "Il y a des choses à creuser sur le sujet, notamment l'intercuma qui, pour moi, est une solution pas assez exploitée. L'embauche d'un salarié partagé avec des compétences pour entretenir le matériel de la cuma et des adhérents est quelque chose que nous devons sérieusement étudier".

Preuve que Patrice ne manque pas d'idées, nul doute qu'il n'en manquera pas à l'occasion des prochains conseil d'administration de la fédération des cuma. Bienvenue !

par Denis Letellier



14 le séchoir a été inauguré

C'est l'aboutissement de 8 ans de projet. Les membres du collectif SECOPPA ont inauguré ce mardi 4 mars le séchoir collectif qui concrétise la création de la micro-filière de luzerne calvadosienne.

La journée a été organisée en deux temps.

Plus officiel, le matin s'est déroulé en présence des représentants des financeurs, des instances officielles et des partenaires. Le traditionnel coupé de ruban a précédé des prises de paroles du président du collectif, Vincent Barbot, puis des représentants des financeurs publics : Compensation Collective Agricole, Région Normandie et l'Etat.



L'après-midi était au format portes ouvertes et destiné à l'ensemble du monde professionnel agricole. La visite du séchoir a eu beaucoup de succès. Sur un rythme cadencé par groupe de 20 visiteurs, les membres du collectifs ont guidé leurs hôtes d'abord dans les locaux de ventilation du séchoir pour en découvrir les coulisses et les aspects techniques.

Puis la visite se poursuivait par le trajet de la luzerne : devant les matériels de récolte de la cuma SECOPPA, puis dans les cases de séchage et au pied de la tour de granulation. L'occasion de présenter les différents chiffres clés du séchoir et de la filière. Pour la suite, les participants pouvaient assister à des ateliers techniques retraçant les différents aspects du projet. Sur chaque atelier, un agriculteur du collectif témoignait de son expérience sur le thème abordé.



par Marlène Langliné



61

MécaEcoles

le rendez-vous cuma des élèves en agriculture

Les cuma de l'Auvraisienne et d'Innov'61 accueilleront le 16 septembre prochain le Méca Écoles au hangar de la cuma à la Forêt Auvray. Huit cents lycéens normands de la filière agricole sont attendus pour cette journée conçue spécialement pour eux.

Organisé par le réseau cuma normand et les deux cuma d'accueil, les jeunes pourront échanger avec des professionnels autour de 16 ateliers techniques, et bénéficieront de témoignages de responsables et de salariés de cuma.

Des démonstrations sur l'entretien et la récolte de l'herbe ainsi que sur la valorisation de la haie sont aussi programmées.

C'est l'occasion de sensibiliser les jeunes au fonctionnement des cuma, à l'intérêt de maîtriser ses charges de mécanisation, à la diversité des métiers en agriculture et notamment en cuma, aux économies d'énergie, à l'innovation technologique des matériels avec l'IA...

Un programme intense et enrichissant pour leur parcours d'étude.

par Nelly Tirouflet

ACTUALITE



GIEE : la cuma de Tréauville fait son bilan de campagne au lycée de Montebourg

14

Cette année, pour leur bilan de campagne, les membres du GIEE "Cotentin désherbage" se sont réunis à l'abbaye de Montebourg, en présence des élèves de BTS ACSE.

Ce fut l'occasion pour les agriculteurs de partager leur expérience avec les jeunes générations.

Et pour les étudiants, de s'immerger au cœur des échanges d'un groupe d'agriculteurs qui cherchent à faire évoluer leurs pratiques : motivations, réussites, pistes d'améliorations, doutes et discussions concernant les choix d'investissement (bineuse ou pas bineuse ?).

L'année avait été consacrée à des essais directement dans les parcelles de 5 adhérents du GIEE. Cette saison, les adhérents ont pris en main seuls la herse étrille de la cuma, et certains ont fait intervenir une entreprise pour le binage.

La grande conclusion de la saison : la herse étrille, c'est bon, les adhérents la maîtrisent et elle fait désormais partie des réflexes.

Pour certains, c'est suffisant. D'autres vont creuser la piste de la bineuse pour aller plus loin.

par Marlène Langliné



Ça bouge à la cuma de Gournay

A côté de Gournay-en-Bray, ce groupe d'une trentaine d'adhérents s'est réinventé depuis 2016.

Tout en conservant son activité historique d'ensilage, la cuma s'est transformée pour accueillir de nouveaux administrateurs et de nouveaux matériels.

Avec une moyenne d'âge de 35/40 ans, le conseil d'administration actuel est dynamique et impliqué. Cet élan se retrouve dans les projets de la cuma qui a notamment "absorbé" l'an dernier les matériels et adhérents de la cuma voisine qui a été dissoute. Renforcer ainsi le groupe permet de lancer de nouveaux projets ou de renouveler l'existant plus facilement.

Le parc matériel a aussi suivi une évolution avec des achats de matériels de désherbage mécanique : bineuse, herse étrille et houe rotative, permettant d'intervenir à tous les stades de la culture et d'offrir de la souplesse aux adhérents.

Certains vont plus loin dans la démarche en testant un matériel unique en France, un semoir amélioré permettant également de fertiliser et de biner ! Cette innovation offre de nouvelles perspectives dans l'organisation des exploitations et des cuma, notamment concernant le raisonnement des investissements et le Contrôle Trafic Farming.

par Noëllie Maillard et Gauthier Savalle



61

Une nouvelle activité à la cuma Innov'61

Une activité presse à poste fixe a vu le jour au sein de la cuma Innov'61.

Cette nouvelle prestation (tracteur + chauffeur + GNR) répond aux besoins des séchoirs en grange. Ce matériel permet aux 17 séchoirs engagés de pallier les problématiques de stockage du fourrage.

Le groupe est parti sur une presse New Holland BB 950 d'occasion, qui avait été modifiée par l'ancien propriétaire pour cet usage spécifique.

Cette machine a la capacité de presser entre 8 et 10 t/h. Une botte de 2 m pèse environ 400 kg.

L'alimentation se fait par une trémie sur le dessus de la machine, avec un tapis d'alimentation. L'absence de pick-up permet de préserver la qualité du fourrage.

Maxime Duval, jeune associé du GAEC du Val d'Orne et co-créateur de l'activité, nous donne quelques conseils pour préparer son chantier :

Le fourrage doit être aéré avant de le presser. Un foin court (entre 16 et 20 cm) est préférable.

Il faut prévoir deux chauffeurs sur l'exploitation : un chauffeur pour alimenter la trémie en fourrage, un autre pour évacuer les bottes.

Tarif de la prestation : 175 €/h + 1 € par mètre de botte + 50 € de forfait de déplacement.

par Mathieu Gadeau

DINA CUMA...

50 La DYNAMIQUE DINA se poursuit dans la Manche

Exemple cette fois avec la cuma de Saint Côme du Mont située à Carentan-les-Marais dans la Manche.

Suite à l'A.G. du 28 juin 2024, un accompagnement de 4 jours est demandé : « Le projet est d'assurer l'avenir de la cuma avec un changement de président à prévoir. L'intégration des jeunes est l'enjeu, avec un changement de fonctionnement à mettre en place. Répartition des tâches, organisation, mise en place d'outils numériques. Stratégie d'investissement notamment pour les épandages de lisier ».



Date d'intervention	Intervenant	Thème
10 juillet 2024	Frédéric Lavalou - expertise machiniste	Projet lisier : contexte réglementaire, évolutions technologiques des pratiques d'épandage, chiffrage
31 juillet 2024	Mélody Mahier - conseillère numérique	Paramétrage de Mycuma planning, outil numérique de réservation du matériel
19 novembre 2024	Jérôme Renard - animateur conseil stratégique	AGE, mise à jour des statuts, capital social selon le chiffre d'affaires Mise en route de Mycuma Planning Composition d'un nouveau conseil d'administration Réaffectation des responsables de matériels Projet d'embauche
9 décembre 2024	Nathalie Pignerol - référente emploi	Présentation de l'emploi en cuma Faisabilité d'une embauche à la cuma

Bilan de ce Dinacuma fin mars 2025 avec Michel Mauger, président de la cuma

- L'embauche à temps plein est concrétisée
- La nouvelle tonne à lisier doit être mise en route dans les prochains jours
- Les adhérents sont satisfaits de l'application pour réserver le matériel

par Jérôme Renard

myCUMA
LINK

CUMA ET MATÉRIELS,
PRÈS DE CHEZ VOUS
EN 1 CLIC

link.mycuma.fr



Une motion sur les NAI a été notamment votée en AGO dénonçant l'impact des décisions de la Région pour les cuma avec Jean François Tapin, président du comité Manche.

Retour sur les rencontres fédératives de cet hiver

Les fédérations des cuma de Normandie ont rencontré les cuma en décembre au cours de douze assemblées de secteurs sur les cinq départements.

Elles ont réunies 93 cuma en Normandie Ouest avec 120 personnes ainsi qu'une trentaine de cuma en Seine normande.

Les sujets cette année étaient :

- le tassement des sols dans l'Orne, le réseau Centipède dans la Manche, le bâtiment PV dans le Calvados et la transition énergétique en Seine Maritime et dans l'Eure.

La thématique de l'énergie était le thème pour les deux assemblées générales des deux fédérations avec la visite d'une unité de méthanisation collective l'après midi.

Respectivement 70 cuma se sont déplacées à Chef du Pont (50) avec 150 personnes participants le 6 février dernier, et 22 cuma avec au total une quarantaine de personnes étaient présentes pour l'AGO de la fédération des cuma de Seine Normandie.

Les cuma locales, la remise du trophée cuma avec le Campus Agricole de Vire, le partenariat avec le Crédit Agricole, Camacuma ont été aussi mis à l'honneur à Chef du pont dans le rapport d'activité du matin.

Ce rendez-vous important montre le travail des équipes d'animation dans l'année auprès des cuma, met en valeur le témoignage de certaines cuma, et c'est aussi le moment de parler des actions menées par les administrateurs et présidents de vos fédérations pour défendre les intérêts des cuma.

par Valérie Letellier

GUIDE DES PRIX DE REVIENT
EDITION OUEST DES MATÉRIELS EN CUMA

En ligne sur
www.gprcumaouest.fr

27 Re « DINA » miser la cuma

La cuma de Bourgtheroulde fête ses 50 ans cette année. Et cette dernière a bien préparé les cinquante prochaines années !



Avec le départ du Président en place depuis une vingtaine d'années, le changement de gouvernance a posé pas mal de questions au groupe :

- **Qui pour prendre les responsabilités ?**
- **Quel temps y consacrer ?**
- **Comment s'organiser ?**

Cela ne s'est pas fait du jour au lendemain.

Un premier Dinacuma a permis au groupe de préparer la transition et la nouvelle organisation à mettre en place. Le groupe a décidé de mieux répartir les tâches et piloter la cuma avec un conseil d'administration de huit membres.

Une fois la mise en place officielle réalisée en 2023, le groupe a déclenché un second Dina pour travailler les actions à mettre en place dans l'objectif de développer la cuma : mise à jour des parts sociales et réflexion sur les nouveaux projets.

Aujourd'hui la cuma prévoit d'investir dans des rouleaux de destruction de couverts mais aussi de renouveler d'une manière sereine son écapsuleuse automotrice de lin.

Peut-être que votre cuma est confrontée à la même problématique ? L'exemple de la cuma de Bourgtheroulde est la preuve que l'outil Dinacuma peut vous aider.

NB : DINAcuma : dispositif d'accompagnement des cuma financé à 90%

par Denis Letellier

GESTION & JURIDIQUE

Des bons de travaux dématérialisés,
est-ce possible ?

Fin des carnets trempés ou perdus !
L'outil mycuma planning permet de réserver le matériel de la cuma, depuis son smartphone ou son ordinateur.



Cet agenda partagé apporte une double souplesse aux adhérents : mieux anticiper son travail grâce à la visibilité du planning, qui permet de ne pas passer de multiples coups de fil aux différents responsables matériels, mais aussi de s'arranger avec les autres adhérents ayant aussi besoin de l'outil.

Pour les cuma qui le souhaitent, il est également possible de saisir des bons de travaux via mycuma planning. Cette option, appelée post réservation, permet à chaque adhérent de saisir les unités qu'il a réalisées à la fin de sa réservation. Ainsi, finis les carnets trempés ou perdus !

La cuma de Colomby (50) a fait le choix de mettre en place cette option en 2023. Pierre Coupey, le trésorier, témoigne :

"On a un peu tremblé la première année, par peur d'oubliés de la part des adhérents ou des responsables matériels. Mais on a mis un blocage qui oblige les adhérents à saisir leurs unités pour pouvoir réserver du matériel, et ça s'est bien passé. On a gardé les carnets en parallèle, le temps que tout le monde s'habitue." Il ajoute que la période de mise en place est importante "on a voulu faire ça en avril, mais c'était en plein pic, il aurait fallu faire ça en période creuse. Il y aurait eu moins de tensions car les adhérents étaient déjà stressés à cause de la charge de travail."

Pour les responsables matériels, la post réservation leur permet de visualiser au fil de l'eau les unités réalisées par les adhérents. Ils ont la main pour modifier ces saisies si besoin.

"La vérification des saisies est facile quand on a pris l'habitude, c'est une gymnastique à apprendre, mais le réseau cuma s'est rendu disponible plusieurs fois pour répondre à nos questions. Il faut juste le faire régulièrement pour ne pas être noyé, et pour ne pas oublier la méthode, mais on gagne du temps par rapport au relevé de carnets papiers. Je suis responsable de la débroussaillieuse, et je trouve que le suivi de compteur est plus simple en post résa que sur carnet. Avant, je vérifiais les calculs faits par les adhérents, là c'est plus fiable et si je veux vérifier, je n'ai pas besoin de retaper les compteurs car ils sont déjà écrits."

Une fois les données vérifiées, elles peuvent être transmises au logiciel de comptabilité. Pierre précise que :

"La post réservation permet de gagner du temps à la facturation. Avant, on y passait 2 jours, avec post résa, ça a été bouclé en une journée. La comptable avait déjà toutes les quantités, il fallait juste définir le tarif : elle a pu préparer le tableau de coût, il ne lui restait que les dernières factures d'entretien à ajouter en charges."

Ainsi, la cuma de Colomby se déclare satisfaite de la post réservation et continue de l'utiliser en 2025. Elle a également fait le choix d'utiliser la saisie des temps salariés via mycuma, pour suivre leur temps de travail et facturer les heures salariées.

Le service informatique va de plus, développer de nouvelles fonctionnalités en post réservation, pour répondre pleinement aux besoins des cuma.

par Mélody Mahier

Le secrétariat administratif
et comptable en développement
dans le Calvados

L'offre de secrétariat portée par le réseau cuma continue de se développer dans le Calvados, et plus particulièrement dans le secteur de Lisieux.

Après le secteur de Falaise il y a quelques mois qui a permis l'embauche de Mathilde Vivien, ce sont les cuma du secteur de Lisieux qui ont exprimé leur besoin en secrétariat administratif. La prestation a d'ores et déjà démarré dans la cuma des Vallons du Douet (Le Pré d'Auge) pour une quarantaine de jours d'appui et se met en place dans les cuma voisines. C'est Swanny DENIS qui sera chargée de cette mission.

L'objectif est simple : accompagner le trésorier et les responsables dans le suivi administratif de la cuma.

Au programme : facturations plus régulières, suivi de la trésorerie, relance des impayés, préparation des paiements, classement des factures, relevé des carnets de travaux, suivi des engagements.

par Anthony Chancerel

Contrat CADRE : contrat d'accompagnement des responsables

La fédération des cuma développe un nouveau service pour les cuma dont l'objectif est d'accompagner les responsables dans leurs missions de manière régulière. Ce dispositif est un contrat cadre appelé accompagnement longue durée. C'est la cuma du Bocage Ornaïs qui est la première à se lancer dans l'aventure !

L'intervention des animateurs dans vos cuma est souvent réalisée de manière ponctuelle, voire en pompier pour répondre à l'une de vos demandes : mise à jour du règlement intérieur, renouvellement des responsables et organisation au sein du conseil d'administration, réflexion sur un projet... Sans un réel suivi ni appui à la mise en place des décisions prises .

Ce que nous vous proposons dans ce dispositif "contrat cadre" est de vous accompagner sur la durée dans le fonctionnement global de la cuma pour :

- Être plus efficace, appui à la structuration de la cuma avec la mise en place d'outils, répartition des missions entre les responsables
- Faciliter la prise de décision collective et veiller à la mise en place
- Répondre à vos besoins
- Préparer l'avenir.

Notre objectif est de vous accompagner pour structurer et pour que vous gagniez en efficacité et en autonomie.

Nos thèmes d'intervention sont divers et sont définis en fonction de votre besoin au sein de la cuma :

- Vie de la cuma : Appui à la préparation des conseils d'administration et des bureaux et co animation - accompagner les dirigeants au quotidien - répartition des rôles et coordination de l'ensemble, mise en place d'outil numérique et tableau de bord
- Ressources humaines : Appui à la gestion des heures, des congés payés, suivi des mises à jour du DUER, et des différentes obligations en matière de prévention, accompagnement à la réalisation des entretiens
- Gestion de la cuma : suivi des impayés, tableau de trésorerie prévisionnelle, appui à l'établissement des prix de revient et la stratégie des prix de facturation, tableau de bord de pilotage économique
- Développement de la cuma : Communication et promotion de la cuma et définir les orientations
- Stratégie d'équipement : Aide à la prise de décision dans le choix de renouveler ou pas, appui à la création de nouvelles activités, organisation démonstration.

Comment est mis en place l'accompagnement ?

La première étape est de définir ensemble vos besoins lors d'un conseil d'administration ou d'un bureau pour construire un plan d'intervention, définir le temps nécessaire ainsi que le rythme d'intervention.

Un animateur est dédié à cette mission et peut se faire appuyer d'un collègue selon les besoins.

Le contrat cadre s'adresse à la fois aux cuma avec salarié(s) et aux cuma de taille plus modeste qui ont besoin d'un soutien dans leur fonctionnement, pour les accompagner dans de nouveaux projets.



La cuma du Bocage Ornaïs est la première à se lancer dans l'aventure

Depuis janvier dernier, la cuma du bocage ornaïs est accompagnée. Après avoir échangé avec le bureau sur l'intérêt de cet accompagnement, un plan d'action avec les différents points à améliorer a été mis en place.

Les priorités pour le bureau étaient :

- De mettre en place des outils pour faciliter les prises de décision concernant les activités et d'autres pour faciliter le suivi de la trésorerie, les impayés
- De revoir l'organisation de la gestion des planning salariés réalisés par un des salariés
- Définir le rôle du responsable salarié et la mission des responsables salariés (rythme de rencontre, mise en place d'un whatsapp pour des réponses rapides)
- Veiller à la mise en oeuvre des différentes actions définies
- Présence lors des bureaux ou conseils pour appuyer dans les choix stratégiques de la cuma.

Aujourd'hui, des outils d'aide au suivi de la cuma ainsi qu'une nouvelle organisation pour la gestion du planning et les missions des responsables salariés sont en cours de réalisation.

Pour les responsables, Christophe, président et Ugo le trésorier, "L'accompagnement mis en place a permis d'impliquer les nouveaux membres du bureau. Chacun prend sa place en fonction de ses compétences et de ce qu'il a envie de faire." Ces premiers travaux ont permis de cadrer le fonctionnement et d'avancer".

FICHE IDENTITÉ DE LA CUMA

cuma du Bocage Ornaïs

Chiffre d'affaires : 784 000 €

Activités : 3 ensileuses, moisson, pressage balles carrées, prestation épandage lisier...

Salariés : 3 salariés + contrat saisonnier

Un bureau : 7 membres "jeunes"

Un conseil d'administration : 15 membres

par Nelly Tirouflet

GESTION & JURIDIQUE

Bienvenue à Catherine, nouvelle comptable dans le Calvados

Catherine Maheu est arrivée à mi-temps le 3 mars à Maltot au sein de l'AGC cuma Ouest en qualité de comptable, en remplacement de Swanny Denis, qui elle, interviendra comme secrétaire administrative sur le secteur de Lisieux. L'embauche permet de renforcer notre présence sur le terrain en comptabilité, en appui aux calculs de coûts de revient ou en remise de comptes en conseil d'administration, toujours afin de mieux répondre à l'évolution des besoins des responsables de cuma du Calvados.



Vingt neuf nouveaux responsables de cuma ont participé aux formations

Chaque année, la fédération propose aux nouveaux responsables de participer à la formation "gestion organisation des cuma" sur 2 jours.

C'est l'occasion pour eux d'échanger sur le fonctionnement de leur cuma. 29 nouveaux élus ont participé en ce début 2025.

Après un rappel sur les règles de fonctionnement coopératif et l'importance de la politique de gestion de la cuma, une séquence est consacrée à l'animation des réunions.

En effet, trop souvent négligée, la préparation des réunions conditionne son efficacité, facilite la prise de décisions collectives ainsi que la cohésion de groupe.

Pour Charley Legay, président de la cuma de la visance,

"La formation m'a permis d'approfondir mes connaissances sur le fonctionnement des cuma et de voir les éléments que nous devons mettre à jour dans notre cuma. La préparation des réunions est essentielle pour les rendre plus fluides et intéressantes."

par Nelly Tiroufflet

Calculez le coût de votre chantier complet



cumacalc

www.cumacalc.fr



Troisième évolution pour le dispositif d'aides Normandie Agriculture Investissement

Après la suspension de juin à octobre 2024 pour cause de surconsommation d'enveloppe, le dispositif NAI2 a été fermé quelques jours début mars.

Il est de nouveau ouvert avec une modification budgétaire du dispositif. Les plafonds et les taux ont été réduits :

Projet conquérant, taux aide de 30 %, plafond cuma à 170 000 €
Projet adaptation, taux aide de 15 %, plafond cuma à 150 000 €

Du côté des cuma, les dépôts de dossiers sont davantage éligibles au projet dit « d'adaptation » et non en « conquérant ».

Même si les cuma bénéficient d'un plafond doublé au titre du collectif, le réseau cuma continue de défendre l'intérêt des cuma auprès des financeurs.

La motion qui a été votée lors de l'assemblée générale de la fédération des cuma normandie ouest le 6 février dernier est la preuve du mécontentement des représentants et a permis une nouvelle fois de mettre en avant les spécificités des cuma.

Pour rappel, voici la liste des matériels éligibles pour les cuma :

Epandeur à fumier, tonne à lisier avec enfouisseurs ou pendillards (hors digestat), ramasseuse à fruits, véhicules de traction à motorisation innovante, investissements dans le cadre de filières émergentes/innovantes, matériels de valorisation/entretien de haies, bâtiments et équipements de transformation, de conditionnement et vente en circuits courts, matériels de récolte de l'herbe.

Nous restons à votre disposition pour étudier vos projets.

par Caroline Revert et Denis Letellier

DÉLÉGUER MES CHANTIERS

Mécaflash

travail

www.mecaflash.fr



À VOS CÔTÉS POUR FAIRE AVANCER L'AGRICULTURE

AGILOR VOUS ACCOMPAGNE POUR LE FINANCEMENT DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE
AVEC UNE SOLUTION SIMPLE ET ADAPTÉE.

agilor

by



NORMANDIE

Document à caractère publicitaire.

Offre de financement d'achat de matériel auprès d'un concessionnaire agréé Agilor, réservée aux agriculteurs et soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit-bail ou de location financière par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, financé par Lixxibail, Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - Société anonyme au capital de 69 277 663,23 € - Siège social : 12, place des États-Unis - CS 30002 92548 Montrouge Cedex - France - 682 039 078 RCS Nanterre - Renseignez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées.

4603 - 01/2024 - Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 9 340 726 773 € - 784 608 416 RCS Nanterre, Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Normandie, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 15 esplanade Brillaud de Laujardière - CS 25014 - 14050 CAEN CEDEX 4 - Immatriculée au RCS de CAEN sous le numéro SIREN 478 834 950 - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 022 868 - Titulaire de la carte professionnelle Transaction, Gestion Immobilière et Syndic numéro CPI14012021000000026 délivrée par la CCI de CAEN, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par CAMCA 53 rue de la Boétie 75008 PARIS. Photo Gettyimages

identifiant unique CITEO : FR234264_01MEMX



EMPLOI

Financer la formation interne d'un nouveau salarié

Les fédérations des cuma de Normandie ont répondu à un appel d'offre auprès d'OCAPIAT (organisme de financement des formations des salariés en agriculture) afin de pouvoir financer le temps passé à former un nouveau salarié.



Ce dispositif s'appelle DEFI EMPLOI, il est aussi bien à destination des CDI que des CDD de plus de 6 mois.

Comment cela fonctionne ?

1. Un programme de formation est élaboré avec un organisme agréé (ici les fédérations de cuma) en fonction du niveau de compétence du salarié et des besoins de la cuma. Le temps de formation financé est compris entre 35 et 149 heures. La formation est dispensée par un salarié déjà présent ou d'une cuma voisine. (Nous attendons une confirmation concernant le temps de formation effectuée par les responsables). Le programme de formation est établi sur une durée définie.

Voici des exemples de temps de formation finançables

- Comprendre le fonctionnement interne de la cuma, présentation des différents matériels : 4 heures
- Maîtriser la conduite de l'ensileuse ainsi que son entretien journalier et veiller à la qualité de la récolte : 14 heures
- Le remisage de l'ensileuse : 21 heures
- Organiser le remisage du matériel et commander les pièces : 7 heures

2. A la fin de la période de formation prévue, un bilan des compétences acquises ou non acquises est effectué avec le salarié. C'est l'occasion de faire le point sur ses missions depuis son arrivée ainsi que les formations complémentaires dont il a besoin.

3. Le financement

La demande de financement est à réaliser par la cuma. Vous recevrez un financement à hauteur de 50 % des coûts pédagogiques et plafonné à 20 € par heure soit un financement de 10 € par heure de formation.

Plus de renseignements auprès de votre animatrice emploi.

par Nelly Tirouflet



Le rendez-vous annuel des employeurs-salariés de cuma

En décembre, la fédération des cuma Normandie Ouest a organisé une rencontre employeurs/salariés à Saint Martin de Landelles dans la Manche.

Dans un cadre convivial, cet événement a été l'occasion d'échanges enrichissants avec les 72 participants sur des thématiques cruciales, notamment l'organisation du travail et l'entretien des équipements au sein des cuma.

La thématique de la matinée était : on estime, on maîtrise nos temps et coûts d'entretien.

Des exposés, témoignages et discussions ont permis d'explorer les bonnes pratiques visant à améliorer la rentabilité et l'efficacité du temps de travail consacré à l'entretien du parc matériel. Les employeurs et salariés ont pu partager leurs expériences et identifier des pistes d'amélioration.

Les participants ont souligné l'importance de suivre régulièrement les heures de travail, plutôt que d'attendre la fin de la période de référence. Ils ont également insisté sur la nécessité de valoriser les compétences et l'autonomie des salariés, tout en les validant par le conseil d'administration via le responsable salarié.

Il a été recommandé de remettre au centre le rôle du responsable de matériel pour faire le point après la saison de travail. Les salariés, en tant qu'experts, doivent collaborer avec les responsables, qui détiennent le pouvoir de décision.

À chaque début de période hivernale, il est conseillé de faire un tour des matériels pour définir les tâches à réaliser et évaluer le temps nécessaire pour l'entretien.

Enfin, l'organisation du rythme de travail sur les trois mois d'hiver a été discutée, avec des exemples concrets pour optimiser les heures de maintenance.

L'après-midi, les responsables de la cuma de Landelles ont accueilli leurs collègues pour une visite de leurs installations. Les salariés ont ensuite participé à des ateliers pratiques axés sur l'entretien préventif et les diagnostics techniques des matériels, en tenant compte des nouvelles réglementations. Parallèlement, un atelier dédié aux responsables a abordé les actualités liées à l'emploi.

Cette rencontre a ainsi permis de renforcer les liens entre employeurs et salariés tout en favorisant une meilleure gestion des ressources au sein des cuma.

par Nathalie Pignero



Introduction aux cuma pour les étudiants

Cet hiver encore, les fédérations ont ouvert la porte aux jeunes pour parler des cuma.

Toujours en partenariat avec les Jeunes Agriculteurs et les Services de remplacement, ces événements partagés permettent de communiquer sur les activités de chaque structure.

Dans l'Eure, un après-midi de septembre, c'est une soixantaine d'élèves du lycée de Tourville-sur-Pont-Audemer et des étudiants du centre de Canappeville ainsi que leurs formateurs qui ont été accueillis chez Pierre et Louis Le Baillif à Saint-Jean-du-Thenney. Louis, président de la cuma du Thenney, a présenté la cuma et expliqué le fonctionnement et les avantages pour les adhérents. A travers 3 ateliers, les étudiants ont découvert les services des structures présentes et les avantages de l'emploi partagé. Sur l'atelier cuma, deux responsables de l'Eure (dont un responsable salarié) ont pu partager leurs expériences et répondre aux questions. La visite de la ferme accompagnée par les deux frères a permis à chacun de découvrir les ateliers et installations : grandes cultures, élevage laitier, méthaniseur et panneaux photovoltaïques.

Dans la Manche, le mardi 22 avril, une soirée dédiée à la mobilisation des jeunes autour du mutualisme a rassemblé plus de 40 élèves de la MFR de Mortain et du Lycée Agricole de Saint-Hilaire-du-Harcouët. En partenariat avec le Service de Remplacement et les Jeunes Agriculteurs, cet événement a permis des échanges enrichissants. Des témoignages inspirants, notamment ceux de Paul Fougères et Frédéric Houstin, ont mis en lumière l'importance de l'engagement collectif. Jean-François Tapin, président de la cuma de Carville, a également apporté son expertise. Une belle initiative pour encourager la jeunesse à s'investir dans le mutualisme !

Des événements à reconduire sans modération.

par Noëllie Maillard et Nathalie Pignero

Succès pour les portes ouvertes écoles avec 250 élèves

En mars dernier, la fédération des cuma Normandie Ouest a invité les établissements scolaires agricoles normands à rencontrer les cuma.



L'objectif de ces deux portes ouvertes dans les cuma des Valons du Douet (14) et de Saint Jean de Daye (50) est de faire connaître aux jeunes les cuma et les métiers qu'elles proposent, en tant qu'acteur majeur dans la mutualisation du matériel et l'organisation en groupe. Cela permet également de renforcer les liens entre les établissements scolaires et le secteur agricole, ouvrant ainsi la voie à de futures collaborations.

Les deux cuma ont accueilli plus de 250 jeunes en formation agricole du CAP mécanique agricole jusqu'au BTSA, en passant par des BPREA en formation adulte.

Sous les bâtiments, les étudiants avec leurs professeurs ont pu suivre trois ateliers d'une quinzaine de minutes avec les témoignages des responsables et salariés :

- cuma et emploi : organisation, valeurs, emploi partagé et le métier de salarié de cuma...
- Economie : sensibilisation aux charges de mécanisation, calcul du coût matériel, les groupes tracteur...
- Machines et innovations en cuma : valorisation des apports organiques, chantiers de récolte de l'herbe, le numérique dans les cuma...

A l'issue de ces ateliers, les étudiants ont pu visiter librement l'exposition des matériels, consulter les panneaux d'informations et échanger avec les responsables et les salariés autour d'un verre de l'amitié.

Merci aux cuma, présidents et salariés pour leurs témoignages et l'exposition des matériels.

par Nathalie Pignero

Moins de cotisations patronales pour les saisonniers

Le réseau cuma a obtenu l'extension de l'exonération TO-DE aux cuma employeuses de main-d'œuvre occasionnelle.

Cette exonération concerne les cotisations et contributions patronales, si le salarié touche un salaire inférieur ou égal à 1,25 SMIC mensuel. Sinon l'exonération est dégressive, voire nulle à partir de 1,6 SMIC mensuel. Sont concernés les contrats CDD saisonnier ou CDI (pour un demandeur d'emploi et pour une activité Groupement Employeurs uniquement). Le contrat doit être lié à des travaux d'élevage, de culture, de travaux forestiers ou à des missions liées aux activités de transformation, conditionnement et commercialisation de production. La durée d'application de l'exonération est de 119 jours consécutifs ou non, par employeur, par salarié et par année civile. Concernant les GE, le décompte des 119 jours est calculé par adhérent. Ces exonérations sont cumulables uniquement avec la déduction forfaitaire patronale liée aux heures supplémentaires sur une même année civile.

par Noëllie Maillard

ENVIRONNEMENT



Vers l'innovation numérique

La cuma Haies'nergie & Territoires, modernise son fonctionnement avec un l'outil Soli-tech.

Spécialisée dans la valorisation du bois bocager en Seine-Maritime et dans l'Eure, la cuma dispose de plusieurs équipements, dont une déchiqueteuse, un crackeur de grume, un combiné scieur-fendeur, et une scierie mobile, qu'elle met à disposition de ses adhérents grâce à ses deux salariés.

Depuis fin 2024, Soli-tech facilite la gestion des chantiers.

Grâce à des tablettes, les chauffeurs créent directement les bons d'intervention et les font signer par les clients, assurant ainsi une meilleure traçabilité et une facturation simplifiée. Ils peuvent aussi ajouter des photos du chantier et consulter une cartographie des chantiers à venir, optimisant ainsi l'organisation et les déplacements des machines. En enregistrant les clients, l'outil simplifie les interventions futures.

par Louise Le Rossignol

Bienvenue à Louise et Philippe

Louise Le Rossignol a rejoint l'équipe d'animation de la fédération des cuma Seine Normande en novembre dernier. En plus d'être en charge de l'animation des cuma du secteur Ouest de la Seine Maritime, Louise anime aussi la filière bois bocager sur l'Eure et la Seine Maritime dans le cadre du programme Bois de la Région Normandie. N'hésitez pas à la contacter pour toute question dans ce domaine.



Après plusieurs années de missions dans le développement rural en Amérique Latine et en Afrique auprès d'associations de paysans, **Philippe Laffite a rejoint l'équipe de la Manche à la fédération des cuma Normandie Ouest**, en octobre 2024. Ses missions d'animation concernent la filière bois énergie, en développement sur le sujet de l'entretien courant des haies et il interviendra aussi dans les cuma, notamment avec le programme Fabacée sur les économies d'énergie.



Retour sur une journée d'échanges des cuma déchiquetage

Le 3 décembre dernier, une quarantaine de participants de l'Ouest se sont retrouvés à Alençon.



Une rencontre biennale placée sous le signe du bocage et du bois énergie. Chauffeurs, responsables d'activité et administrateurs étaient réunis pour partager leurs expériences et faire le point sur la valorisation du bois.

Au programme : échanges sur les derniers investissements, sur la qualité des plaquettes, les réglages machines, mais aussi l'entretien et le renouvellement du matériel.

Un moment précieux pour renforcer les liens entre cuma, mais aussi pour permettre aux nouveaux chauffeurs de mieux cerner les enjeux de la filière, les pratiques terrain et les certifications qui existent sur le bocage. Une journée riche et instructive pour tous les acteurs du réseau.

par Clément Gosselin

CNC : un bel exemple d'entraide et d'organisation collective

L'association cuma Normandie Compost (CNC) regroupe huit exploitations du bocage ornaies afin de valoriser les déchets verts.



CNC travaille avec des sous-traitants pour le transport des caissons dans les déchetteries et dispose d'un sous-traitant pour le broyage des branchages. Depuis deux ans, les adhérents assurent le transport du broyat entre les déchetteries et les parcelles. Les déchets verts sont mis en andains en bout de parcelle, destinés à l'épandage. Un andain de fumier est constitué à côté.

Les deux andains sont ensuite mélangés avec un chargeur, puis compostés par quatre passages avec le retourneur d'andains. Au bout de six mois, le compost est épandu.

L'association travaille avec des collectivités, des paysagistes et des associations d'insertion. CNC valorise 3 200 tonnes de déchets verts par an.

Nous avons remarqué une augmentation de 5 % des apports sur le dernier exercice.

L'objectif est d'optimiser les coûts économiques pour la collectivité et d'améliorer l'impact écologique pour l'environnement (réduction importante des transports, valorisation agronomique...).

par Mathieu Gadeau



Succès de la journée consacrée à la haie

Le jeudi 9 janvier dernier, se sont tenues les Rencontres Normandes du Développement Durable (RNDD).

Organisées par la Région Normandie et l'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement Durable (ANBDD) afin de mettre la haie, un élément clé du paysage normand, à l'honneur.

L'événement a rassemblé près de 500 participants, comprenant des élus, des associations, des agriculteurs, des professionnels et des étudiants. Les animateurs bois des fédérations des cuma de Normandie étaient présents pour animer deux ateliers.

• Comment les collectivités contribuent-elles à la structuration de la filière de valorisation énergétique des haies agricoles ?

Avec les témoignages de la commune de Jumièges, de la Métropole de Rouen pour le réseau de chaleur urbain, et de la cuma Haies'nergie et Territoires.

• Les valorisations non énergétiques des haies bocagères : lièzière animale, Bois Raméal Fragmenté, haie fourragère.

Ces ateliers ont permis de sensibiliser les participants à la gestion durable des haies et de mettre en avant la filière bois-énergie comme une solution concrète pour leur préservation.

par Louise Le Rossignol

Les indicateurs 2024 de la filière bois énergie

Nous avons remarqué une baisse des tonnages déchiquetés par les cuma à l'échelle normande, cela s'explique notamment par des conditions climatiques difficiles.



Les structures d'approvisionnement locales alimentent treize chaudières supplémentaires.

La demande en bois est toujours en hausse, et ces structures continuent de se développer. Nous observons une augmentation de 19 % du volume de bois commercialisé par les structures locales.

Les fédérations de cuma normandes ont accompagné 13 projets de chaudières à bois déchiqueté. Nous répondons aux questions des porteurs de projets, notamment à travers des notes d'opportunité et un accompagnement dans les demandes de subventions.

Des subventions de la Région sont toujours disponibles, allant de 30 à 45 %.

En 2024, nous avons débuté un programme d'animation avec le Réseau Haie, financé par l'ADEME et la Région. L'ADEME exige que 10 % du bois bocager utilisé dans l'approvisionnement des nouvelles chaufferies soit labellisé.

La durabilité de la ressource est un enjeu majeur pour assurer une gestion efficace sur le long terme et rassurer les collectivités.

Différents outils sont à la disposition de la filière, notamment les plans de gestion, qui permettent de respecter l'accroissement annuel du patrimoine bocager de l'exploitation.

À travers les cahiers des charges, les certifications Label Haie, Label bas carbone et PEFC hors forêt (en cours de création) peuvent offrir une plus-value économique à la gestion et à la valorisation de la haie.

Dans le cadre du programme Bois Énergie Normandie, les animateurs de la fédération se forment afin d'informer et d'orienter les agriculteurs ainsi que les collectivités vers les démarches de certification, et les renseigner sur les atouts et contraintes.

Retrouvez toutes les informations sur ce dossier sur le site haienergienormandie.fr

par Mathieu Gadeau

ENVIRONNEMENT

Conclusion du projet Granul'haies

Une dynamique s'amorce pour structurer une filière locale de granulé bocager



Dans le dernier numéro de l'Infocuma, nous vous annonçons la clôture imminente du projet Granulhaie, une initiative expérimentale visant à évaluer la faisabilité technique de la production de granulés de bois issus du bois bocager normand

Ce projet ambitieux, porté par plusieurs partenaires dont l'association AILE, s'inscrivait dans une logique de valorisation locale et durable des haies présentes sur nos territoires agricoles.

Le projet a officiellement pris fin à la fin de l'année 2024, après plusieurs phases de tests, dont notamment l'analyse de la combustion des granulés sur un banc d'essai de chaufferie.

Les premiers résultats sont encourageants : selon les retours d'AILE, la qualité de combustion du granulé bocager est comparable à celle des granulés industriels du commerce. Les indicateurs tels que les émissions dans les fumées, la température de combustion ou encore l'énergie restituée sont jugés satisfaisants.

Un second essai a été mené dans un poêle à granulés, appareil plus exigeant qu'une chaudière en termes de qualité du combustible. Là encore, les résultats sont globalement positifs, même si quelques points de vigilance ont été relevés.

En parallèle, des analyses en laboratoire ont été réalisées pour étudier les propriétés physiques et chimiques du granulé.

Parmi les éléments à améliorer, le taux de cendres constitue un point d'attention : il atteint environ 2,5 %, alors que les normes en vigueur pour les granulés bois imposent un seuil situé entre 0,5 % et 1 %.

Cette particularité s'explique par la présence importante d'écorce dans le bois bocager, qui augmente naturellement le taux de cendres à la combustion.

Malgré ces contraintes, les résultats confirment que la démarche est techniquement réalisable.

La prochaine étape consistera à lever les freins identifiés, notamment en travaillant sur le tri de la matière première ou sur l'optimisation du process de granulation. De nouveaux tests en conditions réelles seront menés en 2025 dans le Calvados, grâce à la presse à granulés de la SICA SECOPPA.

Une belle dynamique s'amorce pour structurer une filière locale de granulé bocager.

par Clément Gosselin



Portes ouvertes pour Valobois

Le 17 décembre dernier, s'est tenu une journée à la Ferme Expérimentale de Normandie à Pont Hébert dans la Manche pour présenter les résultats des expérimentations de valorisation du bois bocager.

Ces travaux sur le bois bocager déchiqueté en litière animale et en Bois Raméal Fragmenté (BRF) destiné à l'épandage sur les cultures ont été réalisés sur trois ans (2022-2024) grâce à un programme intitulé Valobois.

Ce dernier, co-piloté par la fédération des cuma Normandie Ouest et la Chambre régionale d'agriculture de Normandie (CRAN), a aussi permis de mutualiser l'expertise de l'Institut de l'Élevage (IDELE), la Ferme expérimentale de La Blanche Maison et la Société d'Investissement Légumière et maraîchère de Basse Normandie (SILEBAN).

Le programme était destiné le matin à des étudiants et établissements agricoles et, l'après-midi, aux agriculteurs, techniciens et élus. En tout, soixante personnes ont répondu à l'invitation.

Les présentations ont permis, entre autres, d'informer des impacts d'apports de BRF sur le sol et les cultures légumières (choux et poireaux) avec ses effets sur les différents composants du sol et le développement des légumes.

Des travaux sur l'utilisation du bois déchiqueté pour la litière animale et son incorporation au sol ont également été abordés comme aussi l'importance des Plans de Gestion Durable des Haies élaborés avec les agriculteurs pour assurer une production pérenne de cette ressource locale.

Chacune des demi-journées ont terminé par deux démonstrations de matériel d'entretien de haies : un broyeur de branches de la marque SERRAT pour la production de BRF à partir des branches issues de l'entretien courant de la haie et un lamier à couteaux de la marque SAMASZ installé sur chargeur frontal.

par Philippe Laffite



Un accompagnement gratuit pour adapter votre exploitation au changement climatique



- Diagnostic de vulnérabilité de votre exploitation
- Co-construction du plan d'action



Contact : Isabelle DIOMARD - 06 30 22 38 62

normandie.chambres-agriculture.fr

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

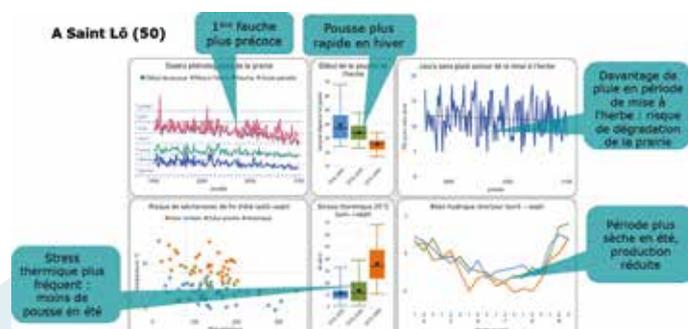


Des indicateurs agricoles locaux pour se préparer au changement climatique

Pour actualiser les effets du changement climatique dans votre secteur, visitez AgriClim.

L'outil AgriClim offre une consultation autonome et gratuite d'indicateurs du changement climatique. Parce que les effets seront très différents selon la zone géographique, choisissez votre secteur parmi 60 disponibles en Normandie (tous les 25 km).

Vous sélectionnez une production agricole parmi la douzaine proposée, et immédiatement vous accédez à 4 à 6 graphiques illustrant les évolutions possibles d'ici 2050 ou 2100.



Indicateurs « prairie » d'AgriClim : les impacts du changement climatique dans le secteur de Saint-Lô © Chambres d'agriculture de Normandie

Les grandes cultures sont présentes : blé, maïs, lin, tournesol ; l'élevage aussi avec bovins, porcs, volailles de même que les cultures pérennes : prairies, pommiers et vigne. Vous pouvez aussi visualiser l'évolution des températures et des pluies annuelles depuis 1950 et leurs projections jusque 2100.

Identifier ces tendances est essentiel pour intégrer les impacts du changement climatique dans votre activité et prévoir les ajustements dans vos productions et vos équipements.

Accédez à AgriClim sur le site des Chambres d'agriculture de Normandie, pour faciliter la lecture, une rubrique « aide » explicite chaque indicateur.

Isabelle Diomard
Chambres d'agriculture de Normandie
Article rédigé avec le soutien du CasDAR

MACHINISME



Fissurateur et herse à paille deux outils qui suscitent de plus en plus votre intérêt

C'est ce que nous avons remarqué lors des dernières démonstrations, alors focus sur ces outils.

Le fissurateur permet de créer des fissures verticales dans le sol, améliorant ainsi sa structure sans le retourner, ce qui limite le compactage et favorise l'infiltration de l'eau. En cassant les couches compactées, il permet aux racines des plantes de mieux se développer et augmente la résistance des cultures aux périodes de sécheresse. De plus, cette technique réduit l'érosion en maintenant la structure du sol intacte.

La herse à paille, quant à elle, est utilisée pour décomposer et incorporer les résidus de culture, comme la paille, à la surface du sol. Ce processus favorise la dégradation rapide de la matière organique, recrée une germination des adventices après moisson ce qui permet de réduire le stock semencier à des coûts modérés. L'action de la herse réduit également l'érosion, car les résidus en surface agissent comme un paillis, protégeant le sol des intempéries et maintenant son humidité. De plus, en évitant un enfouissement trop profond des résidus, la herse préserve la structure du sol et limite l'usure du sol liée à une forte mécanisation.

Les deux outils, bien que distincts, se complètent parfaitement. Tandis que le fissurateur améliore la porosité et la structure du sol, la herse à paille enrichit ce même sol en matière organique. Ensemble, ils participent à la réduction des besoins en mécanisation et de consommation de carburant.

par Gauthier Savalle et Florian Frémont

L'hiver est propice au renouvellement des matériels

Deux cuma du département de l'Orne ont été accompagnées lors du renouvellement de l'ensileuse dans le cadre d'un DINAcuma.



Plusieurs étapes constituent cet accompagnement

- 1° Etablir le cahier des charges afin de déterminer la puissance de la machine, ses équipements (pick-up, nombre de rangs du bec rotatif et les options éventuelles comme l'incorporeur de conservateur...)
- 2° Une première collecte des devis. Première analyse et un éventuel premier tri. Pour exemple, dans une des deux cuma présentées, une marque s'est trouvée éliminée dès le départ.
- 3° Une analyse des coûts à l'hectare (en fonction du prévisionnel des adhérents), des garanties, des coûts d'entretien avec des supports (cumacalc, Rayon X spécial ensileuse...).
- 4° Une réunion de présentation techniques et commerciale des machines par les concessionnaires successifs avec un échange de questions-réponses précises (ex : tarifs, fonctionnement du SAV, présence de mulets...). Suivi par un bilan et des questions auxquelles les vendeurs doivent répondre (Conditions commerciales revues et précises, garanties, entretien...).
- 5° Nouvelle sollicitation des commerciaux afin qu'ils puissent apporter leurs réponses.
- 6° Décision finale et signature du bon de commande.

En conclusion plusieurs constats

Il est indispensable de faire marcher la concurrence. On remarque de forts différentiels à la baisse entre le début et la fin des négociations en terme de prix, de crédit, d'entretien et d'équipements additionnels. Enfin, une fois le bon de commande signé, c'est trop tard !

par Denis Ripocée



Une tonne polyester en démonstration dans l'Orne

Le constructeur autrichien BAUER s'est rendu à La cuma de la Lande-Patry, dans l'Orne, le 2 avril dernier pour présenter sa cuve en polyester.

En démonstration avec un tracteur camacuma :

- Tonne à lisier en polyester de 19 100 litres
- Pendillard de 24 mètres

Les retours étaient déjà positifs avant même la démonstration : une cuma du Loiret (45) ayant acquis ce modèle témoigne d'une tonne plus légère, avec une capacité supérieure, tout en conservant une excellente stabilité sur route et une bonne portance, y compris dans les terrains difficiles (sableux, humides, ou sans fond).

Autre avantage souligné : une baisse significative du besoin en puissance, estimée à environ 30 chevaux de moins.

Une machine remarquable

Une vingtaine de personnes ont assisté à la démonstration et ont pu apprécier :

- La qualité de fabrication de la tonne
- Le déploiement fluide de la rampe de 24 mètres
- Le format compact de la machine, qui permet notamment de traverser la ville de Flers, sans encombre, même en heure de pointe



La tonne est équipée d'un gyroscope, qui permet à l'essieu suiveur de se réaligner automatiquement en fonction des contraintes. Elle se distingue également par sa grande simplicité d'attelage.

Le jour de la démonstration, la machine a été pesée

- Poids à vide tonne avec pendillard = 15.48 T
- Poids à vide tonne sans pendillard = 11 T soit 0.58 T/m³ à comparer à des tonnes acier :
- Une puissance de 200 chevaux est suffisante, à condition d'avoir un tracteur typé « traction ».

Certes positionnée dans la gamme haute en termes de prix, cette tonne présente un excellent rapport qualité-prix lorsqu'on considère l'ensemble des critères : qualité d'épandage, capacité de pompage (8m³/minute), confort, performance et puissance requise. Une machine aboutie, qui a toute sa place au sein de nos cuma.

Un bel ensemble avec l'Axion 850

Pour l'occasion, SM3, partenaire de Camacuma, a mis à disposition un Claas Axion 850. Ce tracteur est reconnu dans le réseau pour ses très bonnes capacités de traction, son bon niveau d'équipement et la satisfaction générale qu'il procure à ses utilisateurs.

L'événement a également permis de mettre en avant le principe de la location d'usage : un contrat sur 5 ans, sans surprise, à tarif bloqué, avec une large gamme de tracteurs (de 100 à 320 chevaux).

Ce dispositif offre également de la flexibilité

Possibilité de faire évoluer le contrat à chaque date anniversaire, voire de changer de puissance si les besoins changent.

La charge mentale des responsables de cuma baisse alors considérablement, tout en étant dans des tarifs bien placés. 06 60 15 57 07 corentin.boumard@cuma.fr

par Florian Frémont

AGENDA

AMÉLIORER ET OPTIMISER SA PULVÉRISATION
le mardi 20 mai à Vibœuf (76)

PRAIRIALES DE NORMANDIE
le mardi 17 juin à Pont Hébert (50)

FÊTE DE LA RURALITÉ ET BIODIVERSITÉ
les 28 et 29 juin à Saint Romphaire (50)

CULTIVONS L'AVENIR
le vendredi 4 juillet dans la Manche (50)

FÊTE DE LA TERRE
le dimanche 7 septembre (50) et (61)

FESTIVAL DE L'ÉLEVAGE (foire de Lessay)
les 12-13 et 14 septembre dans la Manche (50)

TERRES DE JIM
les 12-13 et 14 septembre en Seine Maritime (76)

MÉCAÉCOLES
le mardi 16 septembre à Putanges le Lac (61)



Coup d'envoi pour le programme d'économie d'énergie et d'intrants avec Fabacee

Les premières réunions de présentation du projet avec les différentes cuma adhérentes se sont déroulées dans les cinq départements normands.

Pour rappel, ce projet sur une durée de trois ans propose un diagnostic gratuit de consommation d'énergie et d'intrants sur chaque exploitation adhérente. Avec les résultats, chaque exploitation pourra étudier les multiples leviers de diminution de ses consommations d'énergie et d'intrants (ex.: passage au banc d'essai et éco-conduite des tracteurs, consommation d'électricité-tanks à lait...) avec l'aide de conseillers.

Objectif : réduction de l'ordre de 15 % au bout des 3 ans.

Au total, plusieurs cuma avec des groupes de 10 sont parties prenantes du projet :

- Trois groupes de Seine Maritime sont engagés pour un total de 30 adhérents.
- Trois cuma sont engagées dans l'Orne (Étoile, Auvraisienne et Blavou)
- Deux cuma dans la Manche (Rotonde et Saint Jean de Daye)
- Une cuma dans le Calvados (Vallons du Douet)

Prochaines étapes :

- Formation au diagnostic des animateurs les 21, 22 et 23 avril à Pacé (35)
- Premiers rendez-vous chez les adhérents pour son application cet été
- Programmation du passage au banc moteur
- Mise en place des essais en cuma

En conclusion, ce projet ambitieux et constructif suscite un fort intérêt chez les adhérents !

par Denis Ripoché



NORMANDIAG' — levage —

un service de cuma Normandie service

Contrôle technique du chargeur frontal ou du télescopique

Normandiag' levage a organisé deux journées de contrôle levage à destinations d'exploitations dans lesquelles au moins un salarié, apprenti ou stagiaire est amené à utiliser ses engins.

La première journée s'est déroulée sur le site de SECOPPA à Olendon, le jeudi 13 mars et la deuxième journée à la cuma des Salers, le mercredi 9 mars, ces deux rendez-vous étaient dans le Calvados.

La vérification générale périodique (VGP) est à renouveler tous les 12 mois pour les tracteurs avec chargeur frontal, des ensembles considérés comme des engins de manutention.

Cette périodicité descend à six mois pour les télescopiques et les valets de ferme, qui intègrent, eux, la catégorie des engins de levage.

Pour chaque engin, un examen de l'état de conservation est réalisé, dont l'objectif est de valider l'intégrité et de déceler toute détérioration susceptible de causer une situation dangereuse.

Tous les composants sont à vérifier. Sur un ensemble tracteur avec chargeur frontal, **le rapport de vérification recense plus de 80 points de contrôle.**

Sont alors contrôlés les pneumatiques, les jantes, les lignes hydrauliques, les niveaux d'huile, les marchepieds, le siège, l'état du brancard, les vérins, le levier de commande...

Pour les télescopiques, des contrôles supplémentaires relatifs aux dispositifs de maintien et d'arrêt de la charge sont nécessaires. Ces automoteurs sont d'abord des engins de levage et disposent de clapets de sécurité, ainsi que de systèmes bloquant les mouvements aggravants, qui méritent des mesures spécifiques.

Faire venir plusieurs agriculteurs sur un même secteur et une même journée permet de proposer un tarif plus avantageux. La prestation pour un engin seul coûte 85 €, HT tandis qu'au-delà de quatre machines sur un même lieu, elle est proposée à 70 € HT par tracteur ou télescopique.

N'hésitez pas à me contacter pour planifier un rendez-vous au 06 40 13 37 25

par Olivier Mauduit

CONTACT



FÉDÉRATION DES CUMA
NORMANDIE OUEST
Avenue de Paris - 50000 Saint-Lô
02 33 06 48 26

www.normandie.cuma.fr

FÉDÉRATION DES CUMA
SEINE NORMANDE
Chemin de la Bretèque - 76230 Bois Guillaume
02 35 61 78 21

INFOCUMA

Journal d'information
des cuma de Normandie

Avenue de Paris - 50000 Saint-Lô
Directeur de la publication : Etienne Fels
Réalisation : FRcuma Ouest
Tirage : 1 330 exemplaires